

## QUELQUES REMARQUES SUR LA PATHOGENIE DE LA LITHIASSE BILIAIRE : MICROBE ET TERRAIN

PAR M. LE PROFESSEUR LINOSSIER.

Le domaine de l'infection s'élargit de plus en plus. Voilà qu'il se développe aux dépens mêmes du groupe des maladies que l'on avait l'habitude d'opposer, dans les descriptions dogmatiques, aux maladies infectieuses : du groupe des maladies de la nutrition. L'origine microbienne de l'une d'elles, la lithiasse biliaire, est aujourd'hui démontrée par l'expérimentation.

Les travaux déjà anciens de Galippe avaient mis en évidence le rôle lithogène des microbes. Naunyn, en localisant dans l'épithélium de la vésicule biliaire enflammée l'origine de la cholestérine et de la chaux des calculs, Gilbert et Dominici, en démontrant la présence de microbes dans le centre d'un grand nombre de cholélithes, Mignot, Gilbert et Fournier, en reproduisant expérimentalement des calculs par l'injection dans la vésicule biliaire de divers animaux, de colibacilles, et de bacilles d'Eberth atténués, ont mis hors de doute le rôle des microorganismes dans la production de la lithiasse. Mais, ce rôle étant admis, il importe de se demander si cette conception pathogénique nouvelle doit nous inciter à orienter dans une nouvelle voie les efforts de la prophylaxie et de la thérapeutique, si, au point de vue pathogénique même, nous devons faire table rase de tous les documents, qui, jusqu'à ces dernières années, nous paraissaient constituer une preuve suffisante de la subordination de la lithiasse biliaire à un trouble de la nutrition.

La réponse à une telle question ne saurait être douteuse ; la révolution provoquée par les expériences récentes est beaucoup moins radicale qu'elle ne le paraît au premier abord, et on peut dire, sous une forme un peu paradoxale, que, infectieuse en fait, la lithiasse biliaire ne doit pas moins être considérée cliniquement comme une maladie de la nutrition.

De ce qu'une maladie est microbienne il ne s'en suit pas en effet que le microbe ait un rôle exclusif, ni même prépondérant dans sa production, et il existe à ce point de vue, entre les divers microbes pathogènes, des différences capitales.

Certains sont très virulents, et il semble que leur inoculation à l'homme ait pour conséquence à peu près inévitable l'é-